

La Cie *La Dissidente* présente :

# TARTUFFE d'après Molière

## المناف أو طارق طوف



MAI 2010

Mise en scène : Marie-Hélène GARNIER

Proposé à une troupe de jeunes acteurs algériens  
suite au stage « dire de l'alexandrin en février/mars 2009 »  
Collaboration CCF d'Annaba Mr F. Morio

*Tartuffe de Molière est semble t-il la pièce la plus interprétée dans le monde !!!  
Invitée par le Centre Culturel Français d'Annaba pour un stage d'une semaine  
sur les alexandrins à partir de cette œuvre magistrale, MH Garnier resta pour  
une création tant ce texte fit écho chez la jeunesse algérienne. Cette expérience  
apparaît comme internationale, et donc, prête à s'exporter...*

**Pour tout renseignement, contactez**  
**Stéphanie Delanos,**  
**3 rue de l'église 76 190 Veauville-Lès-Baons**  
**stephanie.delanos@wanadoo.fr**  
**Tél. 06 82 97 07 11**

**Avec Ahmed Kadri, Faten Bounamous, Safaa Harbi, Ramzhi  
Mazouzi, Nadir Bouzid, Redouane Boukachabia, Karim Dahleb,  
Amina Belabed, Soufiane Sadouki, Abdelhak Benmaarouf  
et  
Belfkir Medhi technicien son.**

Orgon est un homme las, dont la carrière est faite, qui devrait  
jouir du confort d'une maison bourgeoise, des joies d'un remariage  
avec une femme jeune et jolie, et dont le seul souci est de marier ses  
enfants...mais il s'ennuie, quand il rencontre un homme qui offre un  
remède à tous ses maux. Molière le « mélancomique », présente ici un  
personnage en dissidence avec sa famille, sa jeune épouse, son temps  
et qui trouve une réponse en : Tartuffe.

# Tartuffe

## ACTE I

SCENE PREMIERE. MME Pernelle et FLIPOTE SA  
SERVANTE, ELMIRE, MARIANE, DORINE, DAMIS,  
CLEANTE

MADAME PERNELLE

Allons, Flipote, allons, que d'eux on me délivre.

ELMIRE

Vous marchez d'un pas qu'on a peine à vous suivre.

MADAME PERNELLE

Laissez, ma bru, laissez, ne venez pas plus loin :

Ce sont toutes façons dont je n'ai pas besoin.

ELMIRE

De ce que l'on vous doit envers vous on acquitte.

Mais, ma mère, d'où vient que vous sortez si vite ?

MADAME PERNELLE

C'est que je ne puis voir tout ce ménage-ci,

Et que de me complaire on ne prend nul souci.

Oui, je sors de chez vous fort mal édifiée :

Dans toutes mes leçons j'y suis contrariée,

On n'y respecte rien, chacun y parle haut,

Et c'est tout justement la cour du roi Pétaut.

DORINE

Si...

MADAME PERNELLE

Vous êtes, mamie, une fille suivante

Un peu trop forte en gueule, et fort impertinente :

Vous vous mêlez sur tout de dire votre avis.

DAMIS

Mais...

MADAME PERNELLE

Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils ;

C'est moi qui vous le dis, qui suis votre grand-mère ;

Et j'ai prédit cent fois à mon fils, votre père,

Que vous preniez tout l'air d'un méchant garnement,

Et ne lui donneriez jamais que du tourment.

MARIANE

Je crois...

MADAME PERNELLE

Mon Dieu, sa sœur, vous faites la discrète,

Et vous n'y touchez pas, tant vous semblez doucette ;

Mais il n'est, comme on dit, pire eau que l'eau qui dort,

Et vous menez sous chape un train que je hais fort.

**Nous découvrirons le  
dire artificiel de  
l'alexandrin avec ses  
règles, ses contraintes  
qui œuvrent vers la  
liberté du dire.**

**Comment restituer la  
poésie en restant aux  
aguets du sens ?**

**Comment travailler la  
mobilité du dire dans  
l'immobilité du corps ?**

**Comment rester actif  
dans l'humeur, donner  
le rythme de l'état, les  
couleurs de la voix  
sans interprétation  
scénique  
psychologique ?**

**«Un vers n'est rien s'il  
n'est pas dit. Le vers  
de la tragédie est aussi  
celui de l'épopée et de  
la lyrique, l'alexandrin  
clé de toute Poésie.»  
F.Regnault.**

## Quelques réflexions autour de la pièce

Pourquoi monter *Tartuffe* aujourd'hui ? Pour traquer l'imposture en temps de crise, pour comprendre ce qui fascine Orgon, pour faire entendre la voix de Cléante, l'honnête homme. Qui sont ils dans notre société ? Enoncer leurs problématiques pour mieux les ausculter, les comprendre et s'en défendre quant aux « tartuffes ». Comment la cellule familiale fragmentée et recomposée comme celle d'aujourd'hui, est mise à mal et quelles ressources peut elle trouver pour résister ?

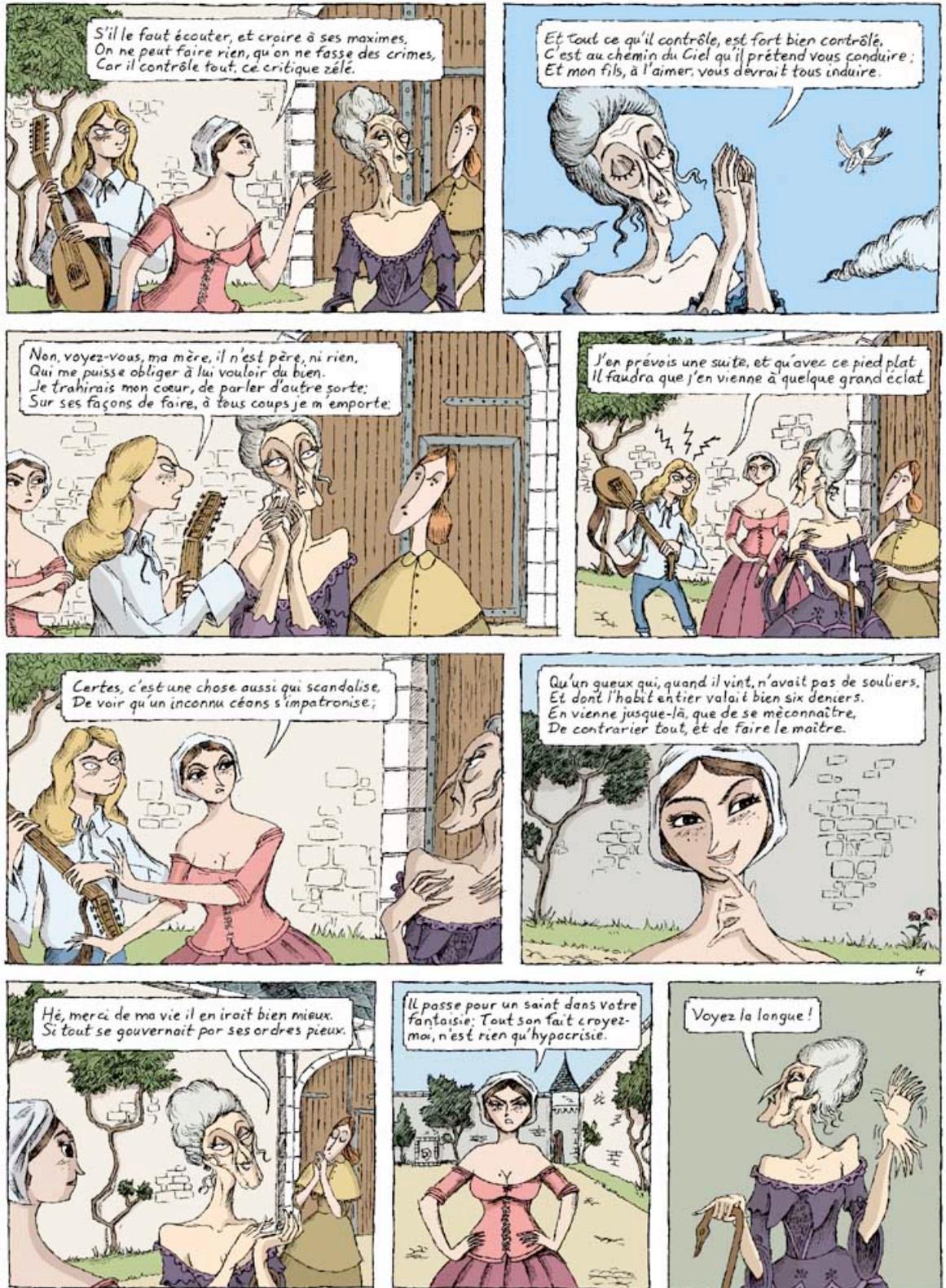
Devise de Molière « le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant »

Homme anti conformiste, Molière comme ses personnages titres, se frotte au réel pour se réveiller et réveiller l'entourage parce qu'il est mal face aux religieux, au politique, à la morale.

Orgon a eu à voir avec la Fronde, pas en grand résistant, mais par amitié et cet engagement est suffisamment dangereux à l'époque pour qu'il doive rester secret. Tartuffe, en revanche, sait que posséder le secret d'un autre lui donne une emprise sur lui. A 40 ans, Orgon est un bourgeois las, frustré, vide de rêves et donc disposé à être rempli d'un discours qui redonne du sens à sa vie, à sa mort. Veuf, remarié à une jeune femme ce n'est pas sa seule douleur qui le conduit à tant d'inepties face à sa famille. Que voit il en Tartuffe qui l'enchanté à ce point ?

Tartuffe n'est pas bien né, pour s'en sortir il n'existe qu'une seule façon : rentrer dans les ordres, paraître irréprochable et profiter de tout. Pour manger, boire, vivre dignement, il sauve sa peau comme il peut. Il ne veut peut être pas donner de leçon à Orgon dans un effet de miroir maîtrisé comme le pense Jovet mais il se débat pour vivre le moins mal possible. « Je suis dévot n'en suis pas moins homme... je ne suis pas un ange ». Néanmoins il parle bien, mais il n'invite à l'admiration, à la compassion que ceux qui sont déjà conquis. Orgon est peut être nostalgique d'une période révolue mais peut être trouve-t-il en Tartuffe une possibilité d'être en accord avec les propositions de son temps ? Et Tartuffe semble avoir trouvé la voie.

Dévotion au XVII<sup>ème</sup>... quels sont nos dieux aujourd'hui ? Le syndrome du pouvoir et l'excitation extrême que cela procure restent intacts. L'axe dominant dominé demeure.



## Thématiques résonnantes

***Fascination ou fascisation*** : une lettre change.

Le vocabulaire politique aujourd'hui est celui de la foi religieuse. Cette usurpation du langage hypnotise, mais n'invite pas à l'action politique, à l'engagement... Nos gouvernants pensent qu'il suffit de nous dire pour nous faire croire que cela se réalise, confiants dans notre léthargie éblouie.

***La religion est un levier dans ce dispositif.*** C'est d'abord un contexte, un contexte politique qui peut faire penser à ce qu'on vit aujourd'hui : les rapports du pouvoir et du discours religieux. On a eu pendant quelques années ce qu'on appelait le retour du religieux, et maintenant on a le retour des dévots. Le pouvoir se remet à prendre appui sur ça. Il y a des conséquences politiques, mais Tartuffe ne nous permet pas de les aborder directement. Parce que là, la problématique est prise dans l'intimité de Molière. La religion est l'endroit où la maladie d'Orgon trouve une échappatoire, c'est le couvercle qu'on met sur la marmite. Le monde dans lequel on vit – c'est un peu banal de le dire mais c'est quand même aussi une réalité – est un monde hyper matérialiste et qui touchant le fond de ce matérialisme rebondit sur un besoin de spiritualité énorme. Je pense que l'un est absolument l'envers de l'autre, de même que le cynisme est l'envers de l'idéalisme. Le besoin de spiritualité est la face cachée du matérialisme.

***Le monde a évolué, les mœurs évoluent, la morale aussi,*** mais la peur de l'amour, la peur de ne pas être aimé, le désir de sauver l'autre, les situations d'emprise, ce sont comme des invariants de la condition humaine moderne. Et là, Molière, sous l'apparence de la légèreté et parfois de la convention, est d'une profondeur inouïe, notamment dans la fameuse scène de dispute entre Valère et Marianne souvent traitée comme une fâcherie de jeunesse alors qu'il se joue ici précisément l'avenir de ces jeunes gens.

***La question de la jalousie qui est un thème central*** chez Molière, n'apparaît pas au premier abord dans *Tartuffe*. Mais quand on plonge dans la pièce on s'aperçoit que c'est là tout le temps...

« Les rejetons », les mal nés, les non reconnus, les exclus du pouvoir établi par les anciens, veulent prendre leur revanche comme Tartuffe. Aujourd'hui ils y parviennent au détriment de l'honnête homme et comment faire entendre actuellement le dénouement utopiste de Molière ?



## Notes de mise en scène

*Pour inventer une république d'acteurs algériens* conscients et responsables, chaque artiste de la troupe devra observer le paysage dramaturgique par la fenêtre de chaque personnage. Ils apprendront dans le respect des règles du dire de l'alexandrin le texte en français. Ils seront toujours présents sur scène, inventeront des loges portatives (valise éclairées avec maquillage et miroir), proposeront et créeront chants, poésies, musiques maghrébines, un voyage intérieur dans leur culture maternelle. Traduiront en arabe des passages choisis du texte en respectant la forme rythmée induite par l'alexandrin. Changeront les éléments de décor à vue : la scène comme terrain de jeu d'enfants.

***Le lieu unique*** impose une réflexion sur la déstructuration des apparitions, des entrées de la pièce et la distribution de la parole, notamment de Cléante, pour inviter les spectateurs tout en écoutant ce qui se dit à chercher l'imposteur et à l'observer le mécanisme de séduction. Le silence de Tartuffe respectera le suspens voulu par Molière.

***Un seul Tartuffe***, comme Tartuffe se voulait seul homme providentiel, même si aujourd'hui tartuffe est partout et à mille visages. Chaque spectateur va faire son chemin et reconnaîtra son tartuffe. Il doit être unique mais subtil car il a un pouvoir de révélation. Il ne contrôle pas, ce n'est pas son problème, il révèle les endroits de chacun.

***Créer un chœur de clémence***, en redistribuant la parole de Cléante aux autres acteurs/personnages sous forme de chants, poésies, versets arabes pour montrer la difficulté de faire entendre sa voix à celui qui se refuse d'être l'homme providentiel. La parole de Cléante doit être fragmentée sur l'ensemble de la pièce, en écho à l'image de ces vies où les honnêtes hommes se battent seuls au risque de se décourager, œuvrent pour résister.

***Un Tartuffe et des voix plurielles pour Cléante afin de dire de manière inversée notre relation au pouvoir et à l'influence.*** Faire en sorte qu'on entende peu à peu la parole de Cléante dans chacun des personnages car elle fédère une famille face à la malhonnêteté. On croit qu'il faut se méfier des nombreux tartuffes alors qu'il faut aiguïser son oreille pour accueillir les paroles de nombreux cléantes qu'on ne sait plus rencontrer. Aujourd'hui, sous couvert de valeurs morales bafouées mais érigées en mythes on nous apprend plus à nous méfier, à céder plutôt qu'à nous élever. Celui que l'on n'entend plus aujourd'hui c'est Cléante, même si Molière rencontrait également des difficultés à le faire entendre à l'époque, on reconnaissait au théâtre sa valeur d'éducation. Aujourd'hui les valeurs sont disséminées, il faut beaucoup de bonne volonté pour entendre et croire un Cléante. Faire entendre « une chorale de mesure » face au couple Orgon/Tartuffe afin de montrer un rapport autre que celui de la fascination c'est à dire : l'échange, l'écoute, le débat, la connivence qui n'est pas emprise.

*Des voix individuelles qui se cherchent*, elles disent la même chose mais pas en même temps, parce qu'on leur a ôté l'endroit de rencontre et de connivence.

Au fil de la pièce les personnages se rencontrent et finissent par parler d'une même voix, d'un même endroit, celui de la sincérité pour chacun d'entre eux, celui de l'espérance retrouvée dans le collectif :

Pour nous gens de théâtre dans la troupe,  
Pour nous citoyen dans un pays,  
Pour il, elle, dans sa famille,  
Pour le garçon, pour la fille, dans sa génération,  
Pour l'être humain dans le monde.



## Notes sur la Scénographie

*Un lieu unique* hangar, hall, salon, la scénographie sera la maison d'Orgon une fête est organisé pour son retour.

Les acteurs inviteront les spectateurs à entrer, ils se transformeront malgré eux en invité pour la soirée, même espace pour tous, mélanges publics et artistes.

Des parfums lien d'accueil capital dans la culture maghrébine

Des friandises, boissons orientales seront proposées.

Des tapis, bancs, paravents délimiteront et indiqueront des espaces de jeu.

*Un essai de voyage intemporel musical* s'opérera entre la musique contemporaine française de Pierre Henri, classique de Lully, et une musique de lien actuel avec un groupe de musiciens orientaux entre autres Rayon de Lune de Michèle Claude et proposition des acteurs/musiciens.

*Des cadres d'œuvres d'artistes* locaux, des planches de bandes dessinées de Fred Duval, adaptateur de Tartuffe traduisant une mise en abîme d'ici à là bas, d'hier à aujourd'hui.

Il n'existera pas de rapport frontal, **jouer près du public**, en adresse et en complicité, amener une distanciation par la position du spectateur et de l'acteur en ce même espace. L'intime de chaque personnage ausculté au plus près par le spectateur de manière presque obscène, voir et être malgré soi piégé par l'ambiance générale.

*Les éclairages amèneront une intimité et une invitation au collectif*, alternances entre clairs-obscur et éblouissements. Tartuffe, magicien de la lumière décidera de ce que l'on doit entendre et voir. Mais l'œil du spectateur dérobera ce qu'il voudra ou *on lui fait croire qu'il a le choix*. D'un éclairage éblouissant de fête nous dériverons vers l'obscur, l'isolement et la solitude de chacun des personnages amenés par la terreur jusqu'au dénouement de l'acte V. Celui-ci sera une sorte d'album photo de famille, de reportage visuel sur chaque scène jusqu'à la mise en abîme du travail d'acteur : une répétition. Comme une réponse contemporaine au discours de l'exempt, la poésie comme seule arme face à la tartufferie.

*Présence discrète de Tartuffe dès le départ*, nous garderons le suspens moliéresque et son entrée au III<sup>ème</sup> acte : invité de la maison, il est partout tout le temps et son valet Laurent est un espion de l'ordre moral au milieu de cette fête.

*Costumes* : « **c'est la fête** » donc les plus belles tenues de soirées contemporaines et traditionnelles inviteront chaque acteur à s'exprimer et aiguïser son regard sur la pièce avec un autre corps de métier artistique. Inventer un lien d'hier avec une veste XVII<sup>ème</sup> française, un pantalon traditionnel maghrébin et des chaussures d'aujourd'hui alter mondialiste.

## Fiche technique

Le son : 1 sono avec 1 lecteurs de CD auto pause + console de mixage de + moniteurs en fond de scène

Temps de montage : la journée au minimum ; de préférence 3 services en commençant la veille.

Accessoires :

-04 verres à eau

- 04 bougies

-50 verres à thé

-2,5 kg de gâteaux sec pour distribuer au public

-03 plateaux

-01 briquet

-01 corde de 5m de longueur

-01 balai

-01 petite pelle

-03 cubes avec couvercle ouvrants de L 49cm x p 34 cm x H 33 cm (voir image)

DECOR

-01 paravent à 4 pans (voir image)

-02 paravents à 02 pans (voir image)

-06 coussins

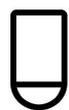
-01 pouf

-04 tapis orientaux maghrébins

-01 petite table orientale pour poser la chicha

-03 table rondes orientales pour mettre les plateaux dessus

- 01 machine à fumer



PC 1kW



Decoupe 1kW



PAR64 1kW



Horiziode 1k2W



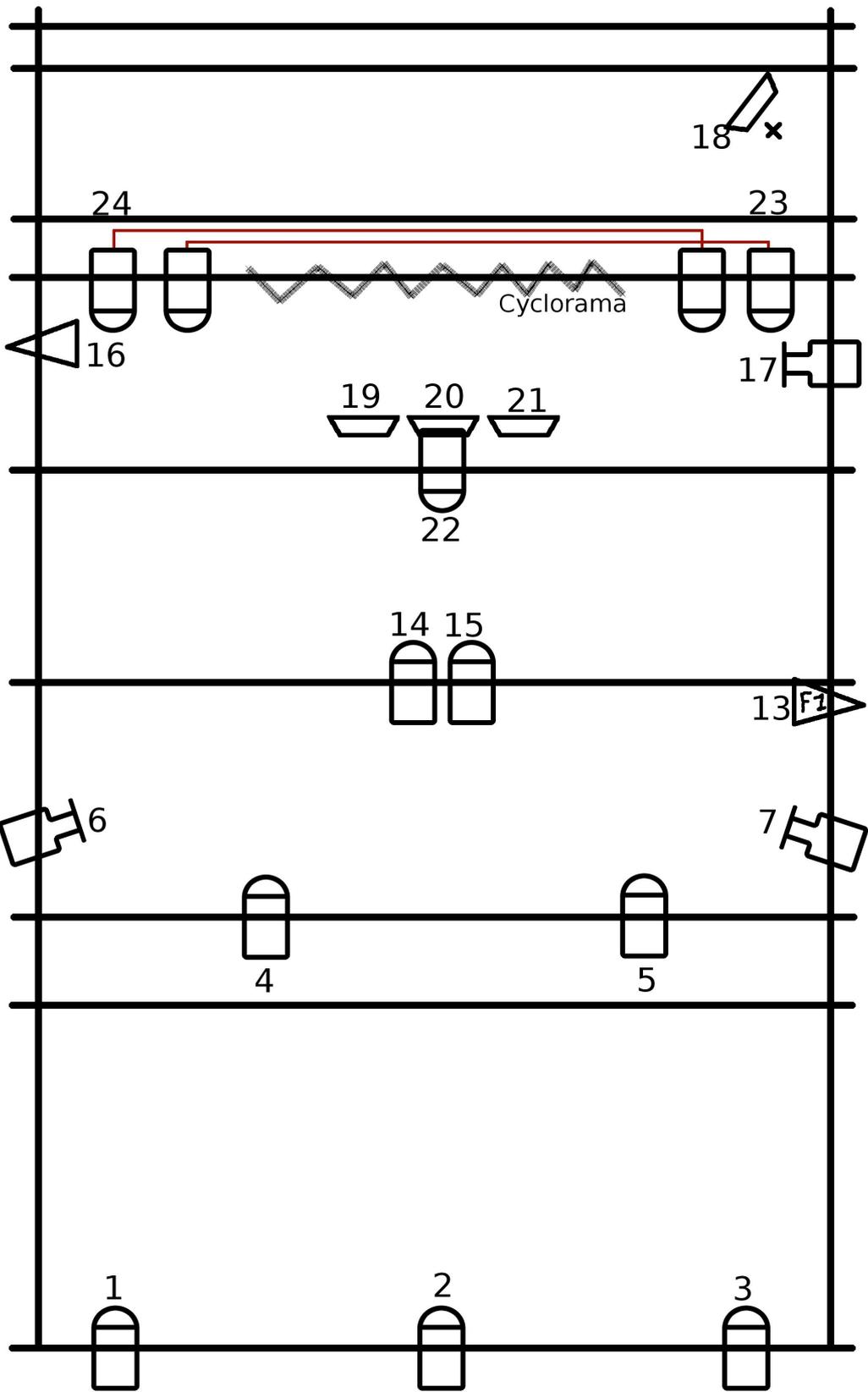
F1

Espace de jeu: 8mx8m

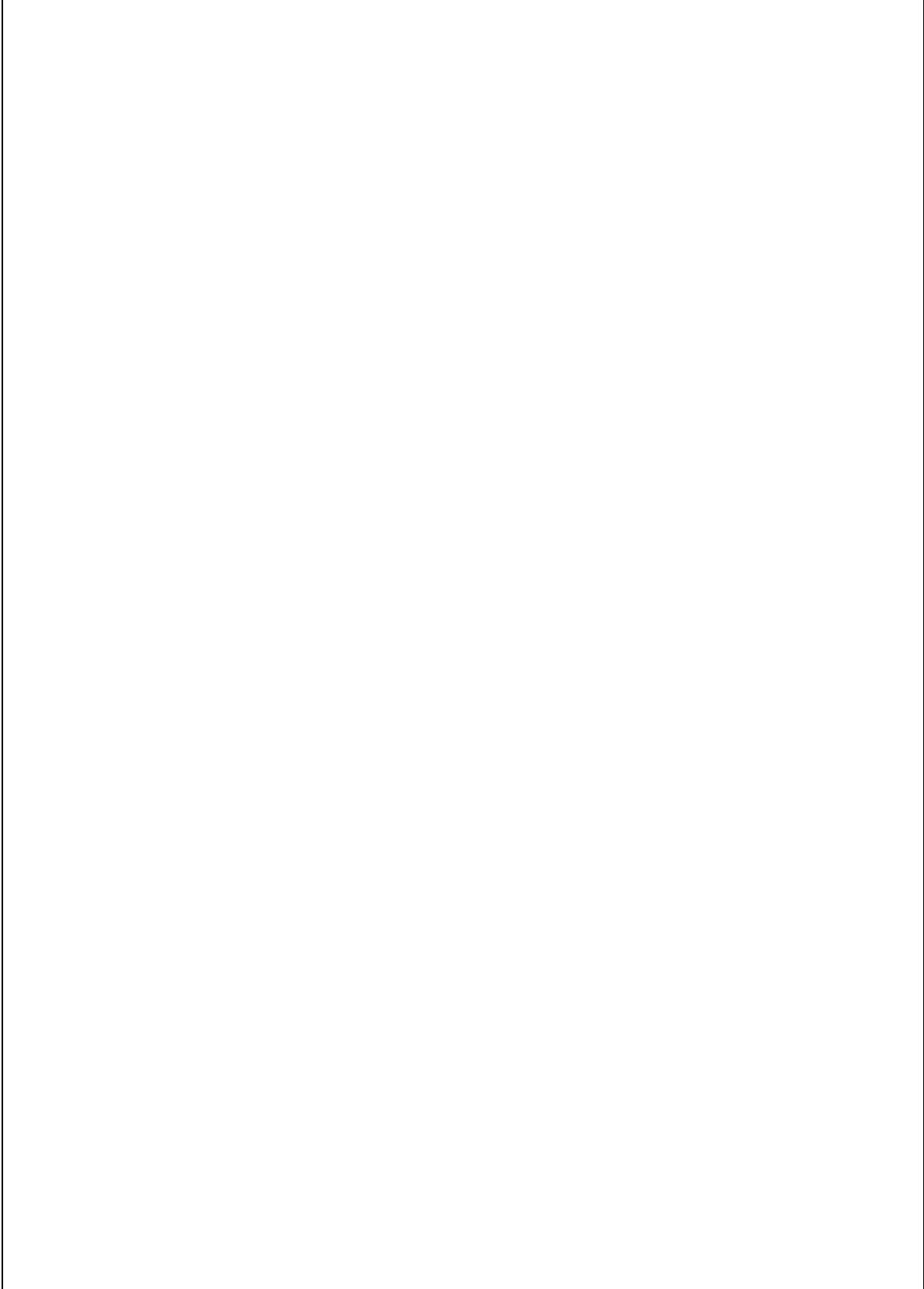
Pendrillonage à l'allemande

2x Praticable de 1mx2mx25cm

1x Praticable de 1mx2mx80cm



PRESSE  
ALGERIE



# PRESSE FRANCAISE

## L'INFORMATEUR

VENDREDI 21 MAI 2010

*Le 21 mai, Théâtre des Charmes*

### Tartuffe

Depuis le début de la semaine, c'est l'effervescence au Théâtre des Charmes. En effet, le lundi 17 mai nous avons eu la grande joie de voir débarquer la troupe de dix comédiens venus tout droit d'Annaba en Algérie qui présentera une mise en scène de Tartuffe d'après l'œuvre du bien connu Mr de Molière. Le spectacle a d'ores et déjà été présenté à Annaba et a remporté un très franc succès, nous souhaiterions contribuer à ce que cela continue.

Les comédiens et Marie-Hélène Garnier (mise en scène) se sont rencontrés pour la première fois en février 2008 en Algérie. Ensemble, ils ont entrepris un stage autour de l'Alexandrin avec pour outil la pièce « Tartuffe ».

S'en est suivi le désir de poursuivre le travail sur le langage et d'élargir la réflexion au propos même de la pièce.

De même les costumes sont pour le moins hétéroclites, un tuilage entre costumes d'époque, vêtements traditionnels algériens et vêtements quotidiens.

Et puis des pâtisseries à déguster...

C'est grâce au soutien du Centre Culturel Français à Annaba dirigé par Monsieur Morio que ce projet a pu se réaliser sur les deux sols.

■ Tartuffe, "L'imposteur", d'après l'œuvre de Molière (1664). Vendredi 21 Mai, à 20 h 30, au Théâtre des Charmes. Tarifs : 8 € et 5 €

# LE COURRIER PICARD

LUNDI 24 MAI 2010



*Une fois la pièce finie, place aux chansons pour terminer joyeusement.*

# Un Tartuffe aux accents algériens

Le public qui a assisté aux représentations du Tartuffe de Molière, revisité par la troupe La Dissidente, venue d'Annaba en Algérie, a fait un triomphe aux comédiens.

Une jeune troupe La Dissidente, venue d'Algérie a fait un véritable tabac lors de la représentation, vendredi au théâtre des Charmes, de sa version de Tartuffe. Si, avec la relecture par les élèves de l'option théâtre du lycée Anguier, la pièce de Molière avait pris un sacré coup de jeune le 8 mai, celle proposée par les étudiants de l'université d'Annaba a été vivifiante, tonique, généreuse. Et politique aussi, dans le contexte actuel. Car le texte de Molière n'a pas pris une ride, il est toujours aussi sulfureux dans sa dénonciation d'un ordre bigot. Quand celui-ci est interprété par des jeunes comédiennes et comédiens algériens, il prend une force, une puissance indéniable. Et d'autant plus qu'ils ont pris des risques en transgressant des codes, comme lorsque des comédiens hommes jouent une femme.

## Sceau d'originalité

Ce n'est pas pour rien que ce Tartuffe mis en scène par Marie-Hélène Garnier n'a pas pu être joué dans une salle de théâtre d'Annaba. Il a été accueilli par le centre culturel français pour cinq représentations à guichets fermés. La publicité s'est faite d'elle-même, par ce qu'on appelle le téléphone... arabe.

À la ville d'Eu, la troupe est arrivée lundi dernier en résidence. D'évidence, ses membres n'oublieront pas l'accueil du théâtre des Charmes, et vice-versa. Tout comme le public, collégiens, lycéens ou spectateurs. Ainsi, lors des représentations scolaires, une élève venue du Havre a confié à la compagnie : « Vous apportez un plus, c'est votre vie que vous jouez... »

Vendredi, pour la dernière soirée, avant le retour en Algérie, la jeune troupe a tout donné. Dès l'accueil, chaque spectateur s'est vu offrir un verre de thé et des pâtisseries orientales. Ensuite, avant de s'asseoir,



La version des comédiennes et comédiens d'Annaba de Tartuffe a été ovationnée par les spectateurs.

Le monde a été convié à se regrouper sur la scène pour danser et chanter. Une deuxième mise en bouche qui augurait bien de la suite.

## À cœur joie

Là encore, pas de déception. D'emblée, la troupe imprime son sceau d'originalité. Comme l'indiquait Abdelhak Benmarouf à l'issue du spectacle, « tous les membres de la compagnie ont joué tous les personnages afin de permettre la meilleure des distributions possibles ».

Au final, Abdelhak Benmarouf interprète Orgon, Soufiane Sadouki

est Tartuffe, Faten Bounamous est Dorine, Amina Belabed est Mariane, Ahmed Kadri est Valère, Safa Harbi est Elmire, Radouane Boukachabia est Cléante, Ramzi Mazouzi & Nadir Bouzid sont Damis et madame Pernelle est interprétée par Karim Dahleb.

A contrario de « Tartufferies », présentée par les lycéens de l'option théâtre du lycée Anguier, où les garçons moins nombreux que les filles étaient plus visibles, cette fois, l'équilibre était réalisé, chaque rôle ayant son interprète en dehors de Damis.

Là, les comédiennes s'en sont données à cœur joie. Entre l'épouse d'Orgon, Safa Harbi, Dorine, Faten Bounamous, la servante effrontée qui sait jouer de ses charmes d'enjoueuse et sa maîtresse Mariane interprétée par l'inventive Amina Belabed, le spectateur ne savait plus où donner de la tête. D'autant que l'ensemble des comédiens a su jouer sur les différents registres, allant du tragique au tragico-comique, rompant le rythme des alexandrins avec des phrases en arabe littéraire et argot de la rue. Sans oublier les chants. Superbe.

DIDIER DEBRIL

Tartuffe Algérien

## Molière l'Algérien



La troupe et le public sur scène.

Le langage de Monsieur de Molière sur la scène avec une troupe de comédiens venus d'Annaba en Algérie, a rencontré un énorme succès auprès d'un public curieux mais conquis. Un spectacle surprenant, chaleureux, poétique et humain autour de l'Alexandrin de la pièce « Tartuffe », dans des costumes hétéroclites, ceux d'époque, ceux traditionnels algériens et quotidiens. Mais avant la représentation, pâtisseries et thé étaient offerts, un encas partagé sur la scène avec la

troupe invitant le public à participer et se détendre avec musique traditionnelle algérienne et danse du ventre. Une représentation qui a demandé plusieurs semaines de travail aux comédiens, qui ont travaillé la langue de Molière dans le respect de celle-ci, mixant le Français, l'Arabe, l'Alexandrin, y intégrant également des chants. Trois représentations qui ont remporté, comme en Algérie où la pièce a été jouée, un franc succès.

## CV Marie-Hélène Garnier, mise en scène / comédienne

Licenciée d'études théâtrales à Paris VIII et formée au théâtre des Deux Rives à Rouen sous la direction de M. Bézu et C. Delattres.

Elle a travaillé avec J. L Hourdin, A. Mnouchkine, B. Jaques-Wajemann, Laurence Andréini, C. Dewitt, B. Lévy, P. Grégoire, H. Germain, Colette Colas, JM Coulon, Mariette Lancelevée au cinéma avec O. Saladin, A. Jaoui.

A été en résidence un an comme comédienne à la Maison de la Culture d'Amiens. Elle a joué et mis en scène « L'histoire du soldat » De Stravinsky et « la flûte enchantée » sous la direction musicale de L. Dehors (jazz), mis en scène « Des nuits en bleus » de J.P Levaray, « Tirée au cordeau » de MP Cattino, « Portraits d'Eu(x) » et « Portraits de Quevillais » création collective sur le territoire, « l'imbécile », « le cri de l'imbécile » de P. Grégoire, « A mort » adaptation du Dernier jour d'un condamné de V. Hugo, joué et mis en scène « Les ailes des seuls », « la couleur de l'ombre » spectacles conçus à partir d'entretiens avec des patients en hôpital psychiatrique, « Mode d'emploi » d'I. Philippe, « Cabaret d'auteurs russes » de et avec Sergueï Vladimirov, à mis en scène avec professionnels et amateur « le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, « La sortie au théâtre et autres textes » de Karl Valentin, cabaret musical « Erdman et ses amis » textes russes de Nicolaï Erdman autour des années 20.

Pédagogie, a obtenu son CA (certificat d'aptitude aux fonctions de professeur d'art dramatique) et enseigne depuis 1992 dans collège, lycée, stages amateurs et professionnels.

## La dissidente :

adj. n.f. (du latin : *dissidere* « être en désaccord, de *dis-* et *sedere* « être fixé, assis ») qui est en mouvement et qui cesse de se soumettre à une autorité établie, qui se sépare d'une communauté.

Cette compagnie a vu le jour en octobre 2008.

## Tarif

Prix de vente d'1 représentation.....3 000 euros TTC.

Prix de vente de 2 représentations.....5 500 euros TTC.

Prix de vente de 3 représentations ..... 9 500 euros TTC.

Prix de vente de 4 représentations.....11 500 euros TTC.

Prix de vente de 5 représentations .....13 500 euros TCC.

La structure accueillante prendra en charge les défraiements de restaurations, transports, hébergements pour 11 personnes.

11 A/R Constantine/La Haye et La Haye/Annaba

01 A/R Rouen/La Haye

## Contact

**Stéphanie Delanos,**

**3 rue de l'église 76 190 Veauville-Lès-Baons**

**[stephanie.delanos@wanadoo.fr](mailto:stephanie.delanos@wanadoo.fr)**

**Tél. 06 82 97 07 11**